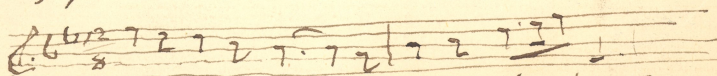


Mon Abri ^{Wind-}
Cricklewood ^{Golds.}
Janvier 1895

cher M^r Goldschmidt,

J'ai lu avec un vif intérêt les
pages écrites par M^r Rockstro.
Sous la forme descriptive, il donne
une admirable leçon sur les
difficultés que présente le chant
et les procédés ingénieux employés
par la célèbre Cantatrice pour les
dompter. Entre autres choses
qu'il cite, on est frappé de
l'adresse qu'elle déployait à
respirer, du fini de son trille, de la
tenue et de la justesse inébranlables
de sa voix, soit dans la Messa di
voce, soit dans le trait d'agilité.
Je me rappelle lui avoir entendu
chanter dans le Messia à Exeter
Hall = Come into me ye that labour
Les premières notes



Come into me ah ye that la-bour

étaient si pleines, si pures, si justes
que la virtuoselle qui les précédait
semblait fautive. Que l'on ajoute à
ces qualités une immense tendresse
qui dominerait le morceau et on
comprendra pour quoi l'irrésistible
Lucas qui suivit le trille final, força
la main même au rigide Costa.

J'aurais bien d'autres remarques à
faire si j'entrais dans l'appréciation
des points d'orgue et des exercices.
Mais cher Monsieur Goldschmidt
vous savez tout cela et mon effusion
ne peut que vous dire quels sont mes
sentiments d'admiration.

Au retour du beau temps, agréable
de toute manière, nous aurons, ma
femme et moi, un grand plaisir à
nous trouver dans votre compagnie,
celle de votre famille et celle de
vos amis.

Veillez, je vous prie, offrir à Mr^r

Rockstro et acceptes avec même, mes
très sincères remerciements pour la
trop flatteuse dédicace et me couvre
très cordialement à vous

Manuel Garcia